

L'Orphée aux enfers d'Offenbach de Barrie Kosky sur ARTE

ARTE, sam17 août 2019. OFFENBACH:
Orphée aux enfers (Kosky). Depuis
Salzbourg 2019. L'édition 2019 du
Festival de Salzbourg consacre le
génie lyrique d'Offenbach par une
nouvelle production d'**Orphée aux
Enfers** (1858) mise en scène par
l'australien **Barrie Kosky** dont la
truculence et l'impertinence
offrent de nouvelles clés de
lecture et de compréhension. Nul
doute que l'opéra bouffon qui fut



le plus grand succès de Jacques aux Bouffes-Parisiens à la fin
des années 1850 ne stimule la verve délirante du metteur en
scène et directeur (depuis 2012) du [Komische Oper Berlin](#). Son
goût de la parodie, des travestissements, pour l'esprit
surréaliste du théâtre burlesque aussi enrichissent une
sensibilité tournée sur la dérision et la dénonciation des
vacuités contemporaines. Juif homosexuel d'origine hongroise,
Kosky cultive l'humour et l'autodérision, ayant été possédé
par le démon de l'opéra dès ses 7 ans (sa grand mère l'ayant
emmené avec elle pour une représentation de Madama Butterfly de
Puccini dont il ne s'est toujours pas remis). Depuis, lunettes
sur le nez à la Woody Allen, Barrie Kosky se définit comme un
« kangourou juif homosexuel ». Pour le Festival de Bayreuth
2018, il mettait en scène Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg,
dénonçant l'enfermement idéologique et esthétique, comme
l'antisémitisme viscéral de Wagner dans son fief de Bayreuth...



Barrie KOSKY et Enrique Mazzola – Salzburg 2019 – Photo:
SF/Anne Zeuner

Déjà en 1858, Offenbach savait tourné en dérision scabreuse l'Antiquité et la mythologie grecque à travers les variations conjugales du couple Orphée et Eurydice. Celle ci aime le jeune Aristée (en réalité Pluton fatal)... infidélité, désir et liberté sexuelle sont de mise dans cette critique en règle des mœurs décadentes du Second Empire. Les deux héros qui chez Monteverdi ou Gluck incarnent l'absolu de l'amour tragique, sont déjà éreintés et insatisfaits chez Offenbach : Eurydice ne supporte plus le violon de son époux, et celui-ci aimerait jouer son instrument ailleurs et séduire d'autres beautés plus affables... Mais le compositeur propose une relecture du mythe d'Orphée; car celui ci poussé par l'Opinion Publique, après le rapt d'Eurydice par Pluton, rejoint les enfers pour y reprendre sa belle. Dans l'autre monde, Orphée et les

spectateurs découvrent plaisirs et luxure auxquels s'adonnent sans limite ni morale Pluton bientôt assisté de Jupiter qui séduit Eurydice sous la forme d'une mouche ! Choquant l'Opinion Publique (et l'hypocrite morale sociale, faussement choquée), orgie et frasques en tout genre s'invitent au banquet infernal, délivrant une vision des dieux antiques (et de la société humaine), sans retouches, brutes, scabreuse voire délurée, trépidante... On célèbre Bacchus et tous les excès pourvu qu'ils enivrent (dernier cancan endiablé ou galop infernal).



Verve, délire cynisme voire ironie mordante sur les travers de la société française du second empire à travers le prétexte mythologique, Jacques, « petit Mozart » des boulevards démontre à contrario son génie lyrique dans un genre savoureux et comique. Divertissant, Orphée versus Offenbach n'en est pas moins une juste et sévère critique de l'hypocrisie sociale.

**ARTE, sam17 août 2019, 22h35. OFFENBACH: Orphée
aux enfers (mes Barrie Kosky). Nouvelle
production, présentée en 7 dates du 12 au 30 août
2019, depuis le Festival de Salzbourg 2019 (salle : Haus für
Mozart).**

arte

Jacques Offenbach (1819 – 1880)
ORPHÉE AUX ENFERS
Opéra-bouffon in two acts and four scenes (1858)
Libretto by Hector Crémieux and Ludovic Halévy
New production

PLUS D'INFOS sur le site du Salzburgfestspiele 2019:
<https://www.salzburgerfestspiele.at/en/p/orphee-aux-enfers>

distribution / cast :

Enrique Mazzola, Conductor

Barrie Kosky, Director / mise en scène

Marcel Beekman, Aristée / Pluton

Martin Winkler, Jupiter

Joel Prieto, Orphée

Kathryn Lewek, Eurydice

Max Hopp, John Styx

Anne Sofie von Otter, L'Opinion publique

Peter Renz, Mercure

Rafał Pawnuk, Mars

Vasilisa Berzhanskaya, Diane

Frances Pappas, Junon

Lea Desandre, Vénus

Nadine Weissmann, Cupidon

Alessandra Bizzarri, Claudia Greco, Tara Randell, Martina

Borroni, Merry Holden, Michael Fernandez, Shane Dickson,

Marcell Prét, Lorenzo Soragni, Damian Czarnecki, Daniel Ojeda,

Kai Braithwaite, Silvano Marraffa, Dancers

LILLE. MAHLER, Adagio de la 10^è symphonie



LILLE, ONL, le 5 sept 2019 : MAHLER, Adagio de la 10^è symphonie. Dès début septembre 2019, pour amorcer sa nouvelle saison 2019 2020, l'Orchestre National de Lille dédie sa programmation à Gustav Mahler... Le 5 septembre, place à l'Adagio de la 10^è symphonie par une phalange invitée : **l'Orchestre Français des Jeunes**

sous la direction de **Fabien Gabel**.

Ensuite, sous la direction de son directeur musical, [Alexandre BLOCH, l' l'Orchestre National de Lille / ONL poursuit son cycle des Symphonies de Mahler, dès les 1er et 2 octobre : Symphonie n°6.](#)

L'ADAGIO DE LA SYMPHONIE N°10... Gustav Mahler décédé à Vienne en mai 1911 laisse inachevée son ultime symphonie, la 10^è : le premier mouvement, adagio (en fa dièse majeur) est retrouvé, publié par sa veuve Alma en 1924, puis « achevé » avec le 3^e mouvement (Purgatorio) par Ernst Krenek et le chef Franz Schalk. C'est ce dernier qui joue les deux épisodes ainsi restitués d'après les manuscrits autographes en octobre 1924. D'une durée circa 25 mn, l'Adagio est le seul mouvement dont subsistent des éléments significatifs de la main de Mahler pour autoriser une restitution acceptable. Ample, détaché, intérieur voire désincarné (le renoncement ultime en liaison avec la crise conjugale que vit alors le compositeur en 1910), rappelle l'adagio de la Symphonie n°9 de Bruckner. Mahler y superpose 3 idées thématiques, pas vraiment fusionnées ni dialoguées, alternées, sur un canevas harmonique où Mahler dépasse aussi loin qu'il le peut le classicisme tonal. Au

moment de la conclusion, tous les motifs se combinent et se fondent, emblème d'un génie du développement et de l'architecture orchestrale.

Le mouvement ainsi joué marque le premier jalon du cycle Mahler 2019 / 2020 présenté par l'ONL Orchestre National de Lille : les prochains rv sont 1er et 2 octobre 2019 (Symphonie n°6), 18 octobre (Symphonie n°7), mercredi 20 et jeudi 21 novembre (Symphonie n°8 des mille), puis les 15 et 16 janvier 2020 (Symphonie n°9)...

Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
Jeudi 5 septembre 2019, 20h

De l'ombre à la lumière
Orchestre Français des Jeunes
Fabien Gabel, direction

Lindberg : Vivo
Schumann : Concerto pour piano
Soliste : **Lise de la Salle**, piano

Mahler : Symphonie n°10, Adagio
R. Strauss : Mort et Transfiguration

Présentation du concert sur le site de l'ONL / Orchestre National de Lille : « L'Orchestre Français des Jeunes est en résidence en région Hauts-de-France.

Lorsqu'il entame sa Symphonie n°10 en 1910, Mahler est rongé par ses souffrances conjugales et par la maladie. Il ne pourra d'ailleurs achever sa dernière grande partition. L'Adagio qu'il compose est extraordinaire par ses sonorités tranchantes. Plus apaisé, le Concerto pour piano de Schumann est un exaltant cri du cœur composé pour sa femme Clara. Brillante musicienne du répertoire romantique, Lise de la Salle interprète ce joyau de la littérature pianistique. Couronnant un programme placé sous le signe de l'amour et de la mort, l'Orchestre Français des Jeunes et son chef Fabien Gabel présentent pour terminer la grandiose et lumineuse Mort

et Transfiguration de Strauss. »

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/de-lombre-a-la-lumiere/

Québec, Festival Classica 2020 : création mondiale de MIGUELA, joyau lyrique romantique et français de Théodore Dubois



QUÉBEC. Création mondiale de Miguela, l'opéra oublié de Théodore Dubois au Festival CLASSICA 2020. De fin mai à mi juin, CLASSICA est le premier festival québécois qui marque l'avènement de la belle saison, celle bientôt estivale et le cycle nouveaux des festivals d'été au Canada. CLASSICA fête l'année prochaine, **au printemps 2020** ses déjà **10 ans**. Son spectre est large (nouvel intitulé en 2019, « **de Beethoven à Bowie** ») ; il a su à l'instar des festivals rock fidéliser une très large audience, en variant l'offre musicale, de salles de concert fermées aux grandes scènes symphoniques en plein air...

Au printemps 2020, l'événement créé et conçu par **Marc Boucher** fête évidemment le 250^e anniversaire de **Beethoven**, mais il sait aussi créer la surprise voire l'événement : le festival québécois annonce la résurrection (création mondiale) d'un opéra romantique français qui dormait dans le fonds de la BNF à PARIS et totalement oublié depuis lors...

MIGUELA de Théodore Dubois (1891)

création d'un joyau oublié de l'opéra romantique français

MIGUELA DE DUBOIS, UNE CRÉATION MONDIALE TRES ATTENDUE. CLASSICA comme tous les grands festivals internationaux cultive les genres symphoniques et populaires, les récitals chambristes, mais aussi le goût du chant, mélodies et opéra. CLASSICA n'est rien sans la présence de la voix. Les Festivaliers retrouveront la 4^è édition du Récital-Concours de mélodies françaises (juin 2020, édition programmée comme chaque année comme conclusion de l'événement). Enfin, l'année prochaine est celle de tous les défis car y sera réalisée aussi la création du dernier opéra de Théodore Dubois, compositeur romantique français récemment ressuscité ici et là, mais de façon trop disparate pour juger pleinement de son écriture comme de son tempérament lyrique. Marc Boucher prolonge ainsi le travail pionnier, réalisé dans un véritable esprit de famille et de troupe, avec son mentor, le regretté chef, fondateur de l'Atelier Lyrique de Tourcoing, Jean-Claude Malgoire. Le chef français avait le souci de jouer les œuvres de Dubois : à Tourcoing furent ainsi créés en première mondiale, l'oratorio Le Paradis perdu (dans une version



orchestrale restaurée), puis l'opéra ABEN HAMET, éblouissante production qui réunissait Marc Boucher, Guillaume Andrieux, Ruth Rosique, Hasnaa Bennani, Nora Sourouzian...).

SOMMET LYRIQUE DU VERDI FRANCAIS

Rétablir la création de ce qui serait bien le dernier ouvrage de **Théodore Dubois**, *Miguela*, dans le sillon de ces œuvres déjà recréées est d'autant plus pertinent que son livret souligne les mêmes thèmes que *Aben Hamet* (1884) : l'élan amoureux ici entre une espagnole et un officier français (dans *Aben Hamet*, il s'agit d'un arabe et d'une princesse catholique) confronté à la violence de la guerre, du terrorisme, des armes. « *Théodore Dubois est pour moi, le Verdi français* », précise Marc Boucher. « Comme Verdi, Dubois connaît la voix ; il choisit les tessitures selon le profil dramatique des personnages ; sa prosodie est parfaite : chanter Dubois, c'est parler et respirer ; il n'y a aucun arrangement à concéder, aucune transposition à envisager : tout coule de source, en parfaite connexion avec la situation dramatique, et les ressources de chaque tessiture ».

Le baryton en parle avec d'autant plus d'assurance qu'il a interprété ses œuvres et chantera aussi lors de la création de *Miguela* (le rôle du méchant, Fernandes, l'agent de la barbarie et de la haine, celui qui ne cesse de rappeler *Miguela* à son devoir...). La haine des autres contre l'amour de tous. Voilà un schéma déjà passionnant qui suscite la plus grande attente d'ici au printemps 2020 au Québec. Déjà, le directeur de CLASSICA, heureux de poursuivre l'enthousiasme et la curiosité de Jean-Claude Malgoire par delà l'Atlantique, prépare le matériel musical laissé par Théodore Dubois. L'auteur du livret de *Miguela* est Jules Barbier, d'après les dernières

découvertes : Dubois a pu ainsi s'appuyer sur un homme d'expérience.

C'est Marc Boucher qui dans les cahiers constituant l'inventaire des œuvres déposées à BNF avait repéré et identifié le dernier opus lyrique de Théodore Dubois, probablement composé en 1891 : un ouvrage ambitieux (en trois actes et six tableaux), dans le style du grand opéra français qui témoigne des dernières évolutions lyriques du directeur du Conservatoire, au début des années 1890.

Miguela serait-il ce grand opéra romantique oublié, jalon essentiel de l'opéra français de la fin du XIX^e et au début du XX^e, à l'époque du dernier Verdi et des opéras de Massenet ? L'idée est séduisante. Pour Marc Boucher, Miguela se rapprocherait « *de Manon de Massenet, dans une forme en route vers Falstaff où le récit accompagné est prédominant et où l'intrigue bien qu'ayant ses protagonistes principaux, est soutenue par les rôles secondaires.* »

A l'heure des résurrections plus ou moins heureuses révélant souvent de façon tronquée, des partitions exhumées que l'on croyait connaître, Marc Boucher a décidé de tout jouer : Miguela pourra ainsi être jugée dans sa continuité originelle. A la BNF, de fait, tout le matériel existait (le conducteur, la partie chant / piano, les parties d'orchestre...) ; ils attendaient d'être ressuscitées pour une création intégrale. Probablement pour une réalisation partielle décidée pour la Palais Garnier en 1916. « la genèse de l'opéra demeure mystérieuse ; beaucoup d'éléments de la genèse restent dans l'ombre » précise Marc Boucher. Et d'ajouter en interprète connaisseur : « *Il y a 12 rôles : 2 pour voix de femmes dont un soprano lyrique pour le rôle-titre ; et 10 voix masculines, le héros amoureux étant ici chanté par un ténor ; fait assez surprenant quand on sait le goût de Dubois pour la voix de baryton – comme Verdi : Aben Hamet est chanté par un baryton* ». En somme, Miguela est le sommet lyrique de Théodore Dubois, et certainement une prochaine révélation majeure pour

notre connaissance de l'opéra romantique français.



Réservez dès à présent votre séjour au Québec, au moment du festival CLASSICA : concerts chambristes, grands événements symphoniques en plein air, opéra en création, mais aussi le cycle Beethoven 2020... promettent une nouvelle édition mémorable, celle des 10 ans (« de Beethoven à David Bowie »). Le rendez-vous est d'ores et déjà pris.

TOUTES LES INFOS sur le site du FESTIVAL CLASSICA

<https://www.festivalclassica.com>

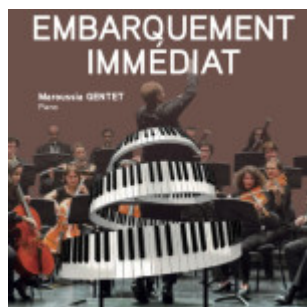
LIRE aussi notre compte rendu bilan de l'édition 2019 de CLASSICA : » le festival-événement au Québec, classique et populaire... » :

<https://www.classiquenews.com/festival-classica-levenement-au-quebec-classique-et-populaire-bilan-2019-et-10e-edition-en-2020/>

ORCHESTRE

SYMPHONIQUE

D'ORLÉANS : Concerto en sol majeur de RAVEL



ORLEANS, Orch Symphonique.
Les 12 et 13 oct 2019.
RAVEL, DEBUSSY... Pour son
premier concert de la
saison 2019 – 2020,
l'Orchestre Symphonique
d'Orléans rend hommage au



génie de Ravel, inspiré par l'Amérique,
divin orchestrateur de Moussorgski... Depuis
sa création en 1921, **l'Orchestre
Symphonique d'Orléans (OSO)** perpétue une
très active tradition orchestrale à Orléans. Après Jean-Marc
Cochereau qui le porta pendant plus de 20 ans, **Marius
Stieghorst** pilote aujourd'hui la phalange avec l'engagement et
le sens des risques et des défis qui assurent à la formation
sa vivacité. Actuellement chef assistant à l'Opéra National de
Paris, Marius Stieghorst (né en Allemagne, à Kaiserslautern) a
été Premier Kapellmeister et Directeur Adjoint de la musique à
Osnabrück, Allemagne. C'est un musicien expérimenté qui
maîtrise les enjeux de la direction lyrique et symphonique,
sait transmettre, fédérer, impliquer.

1er concert de la saison 2019 2020 du Symphonique d'Orléans

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

Ravel à l'honneur



Pour chaque concert entre 60 et 80 instrumentistes, souvent anciens élèves du Conservatoire, défendent les choix artistique du directeur musical. Le premier concert de la nouvelle saison 2019 2020, les 12 et 13 octobre 2019, intitulé « embarquement immédiat », invite en soliste la pianiste Maroussia Gentet dans le Concerto pour piano en sol majeur de Maurice Ravel dont le goût pour les rythmes exotiques, précisément américains (jazzy) renouvelle une écriture d'un

raffinement et d'un intimisme saisissants. Le sol majeur est achevé en 1931, créé en janvier 1932 (salle Pleyel), par Marguerite Long au piano et Ravel comme chef. C'est une fête « virtuose » (à la Saint-Saëns) pour les vents de l'orchestre (particulièrement sollicités, exposés) et le piano, mais aussi dont l'élégance et l'esprit renvoient directement à Mozart. Ravel partage avec ce dernier la sincérité et la vérité bouleversante d'une écriture qui ne décrit pas, mais exprime, éprouve, touche. Comme son second Concerto (composé simultanément), Ravel y développe son enthousiasme fécond pour les Etats-Unis traversé lors d'un séjour décisif en 1928 : d'où la présence du jazz.

3 mouvements : Allegramente, Adagio assai (la main droite y déploie une mélodie déchirante par sa simplicité et sa tendresse en mi majeur : claire référence au mouvement lent du Quintette pour clarinette de Mozart), Presto.

Les autres œuvres à l'affiche de ce superbe programme, citent

aussi l'énergie du jazz chez Chostakovitch (Tahiti Trot),
comme elles soulignent le génie du Ravel orchestrateur,
immense créateur à la suite des couleurs et de la révolution
des timbres opérés avant lui par Rameau au XVIIIè ou Berlioz
au XIXè... Tableaux d'une exposition de Moussorgski dans
l'orchestration de Ravel. Programme incontournable.

ORLEANS, Théâtre / Salle Touchard

SAMEDI 12 OCTOBRE – 20h30

DIMANCHE 13 OCTOBRE – 16h00

« EMBARQUEMENT IMMÉDIAT »

Marius STIEGHORST, direction

– Dimitri CHOSTAKOVITCH

Tahiti Trot

– Claude DEBUSSY

En bateau de la « Petite suite » (Orchestration : Henri
Büsser)

– Claude DEBUSSY

Golliwogg's Cake-Walk de « Children's corner » (Orchestration
: André Caplet)

– Maurice RAVEL

Concerto pour piano en Sol Majeur

Maroussia GENTET, piano

Entracte

– Modeste MOUSSORGSKI

Tableaux d'une exposition (Orchestration : Ravel)

RÉSERVEZ VOTRE PLACE
sur [le site de](#)
[l'Orchestre Symphonique d'Orléans](#)

Informations
Réservations

OCTOBRE 2019

Orchestre
Symphonique
d'Orléans

Samedi 12 > 20h30

Dimanche 13 > 16h

SALLE TOUCHARD - THÉÂTRE D'ORLÉANS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS

Direction : Marius STIEGHORST

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

Maroussia GENTET

Piano





Orchestre Symphonique d'Orléans

DIRECTION **MARIUS STIEGHORST**

SAISON 2019-2020



www.orchestre-orleans.com

Billetterie en ligne : www.helloasso.com/associations/orleans-concerts

02 38 53 27 13



SAINTE-ADRESSE : le Quatuor ONslow joue Dominique PRESCHEZ



SAINTE-ADRESSE (76). Dim 4 août 2019. D
PRESCHEZ : Quatuor d'un mouvement d'un
seul. Quatuor Onslow. La NORMANDIE
accueille début août la création du
Quatuor de Dominique Preschez. Ils
portent le nom d'un compositeur français
romantique, qui fut pourtant à l'époque
de Beethoven, un pur génie de la forme
symphonique et chambriste en France :
Onslow. Les quatre instrumentistes du
[Quatuor Onslow](#) (formé en 2013 à
l'occasion de la saison musicale des

Concerts Vinteuil, au Reid Hall à Paris) jouent ce 4 août
prochain, le saisissant Quatuor de Dominique Preschez : « d'un
mouvement d'un seul »... Les 4 interprètes connaissent bien
l'écriture et les mondes de Dominique Preschez pour avoir déjà
créé deux oeuvres (dont le Quatuor d'un mouvement d'un seul),
commandées par le Forum Musical de Normandie, à Paris, en la
Cathédrale Notre-Dame du Liban, puis, dans le cadre du
festival Mélomania, à la Mairie du 4 ème arrondissement :
« Mélanges d'archets » : duo alto & violoncelle et « d'un
Mouvement d'un seul » ... Le Quatuor à cordes réunit Etienne
Espagne et Clara Jaszczyszyn, violons / Clément Batrel-Genin,

alto / Guillaume Effler, violoncelle. Ils jouent ce 4 août 2019 à Sainte-Adresse (la ville natale du compositeur) en l'Eglise Saint Denis à 19 heures 30.

Création donc à Sainte-Adresse du Quatuor : d'un Mouvement d'un seul... de Dominique Preschez, et la création d'une oeuvre de son élève, étudiant au Conservatoire International de Musique de Paris (CIMP) : « La Forêt Mystérieuse »... d'Anthony Abi Khalil.

SAINT-ADRESSE, église Saint-Denis

Dimanche 4 août 2019, 19h30

Quatuor ONSLOW

Dominique PRESCHEZ

Quatuor : d'un Mouvement d'un seul...

Anthony Abi Khalil

« La Forêt Mystérieuse »

GRIEG

Quatuor opus 27



Dominique Preschez (DR)

PLUS D'INFOS sur le site dominiquepreschez.com

ORANGE : Symphonie n°8 « des mille » de Gustav MAHLER



ORANGE, Chorégies, lun 29 juil 2019. MAHLER : Symphonie n°8 des mille. Créée à Munich au moment de l'Exposition Internationale, le 12 septembre 1910, **la Symphonie des Mille ou Symphonie n°8 de Gustav Mahler** est un immense chant d'espoir qui marque aussi la pleine maturité d'une écriture enfin apaisée, après les tourments plus ou moins contrôlés et assumés des Symphonies n°5, n°6 et surtout n°7, symphonies autobiographiques

où le conflit, la noirceur, la présence de forces cosmiques insurmontables, les blessures liées à son destin personnel et sa vie sentimentale, sont le sujet principal. Ici rien de tel, sinon, une arche grandiose dont les tensions canalisées convergent vers une prière de réconciliation, une aspiration profonde à la paix éternelle.

Si Mahler n'a pas écrit d'opéras, cette fresque grandiose à l'échelle du colossale nécessite un plateau artistique impressionnant : triple chœur (femmes, hommes, enfants), grand orchestre, solistes dont les airs sont dignes d'un drame lyrique.

L'odyssée mahlérienne de la 8ème doit son unité à la constance attendrie, exaltée mais toujours élégante des interprètes. D'autant plus que les deux parties sont d'un étonnant contraste : premier volet construit autour du Veni, Creator Spiritus, selon le texte médiéval de l'archevêque de Mayence, Hrabanus Maurus. Le compositeur a reçu la révélation de cette hymne au Créateur, d'autant plus bienvenue pour son âme inquiète et de plus en plus mystique. Tout le développement est une variation sur le thème de cette fulgurance personnelle dont il souhaite nous faire partager l'intensité.

PLAN

Le volet 1 qui reprend la traduction de l'hymne médiéval : *Hymnus : **Veni Creator***, est un immense chant de prière et d'espérance, dans une écriture contrapuntique des plus maîtrisée, qui cite toutes les messes et oratorios qui l'ont précédé. Mahler exprime la tendresse des croyants récepteurs du miracle, témoins d'une vision sidérante partagée. Durée : circa 30 / 35 mn.

Dans le second volet, d'après *Schluss-szene aus « Faust »* (Scène finale du Faust) de Goethe, pendant littéraire au premier volet d'origine sacrée, mais non moins extraordinairement exalté, solistes, chœurs et orchestre façonnent une superbe peinture de la foi, soit un véritable opéra spirituel où l'évocation du mystère, grâce à des épisodes suggestifs, un sens évident de l'articulation et des nuances (bois somptueux, cuivres grandioses, cordes amples et suspendues) donne le format de cette seconde Passion. Comme une réponse moderne aux Passions de JS BACH, Mahler orchestre un remarquable drame sacré où se précisent plusieurs profils Pater Profundis, Maria Aegyptica, lesquels en intercesseurs, accompagnent le croyant vers l'étreinte finale que lui réserve, ô comble du bienheureux, Maria Gloriosa.

Rien ne manque à l'évocation de ce diptyque religieux. Ni l'élan fervent, ni la sensibilité. Le chef doit veiller aux détails comme à l'architecture de cette cathédrale orchestrale et lyrique. Ici Homme et univers ne font plus qu'un : le but ciblé, espéré, exaucé d'un Mahler enfin en paix avec lui-même, est atteint. Plan : adagio, scherzo, finale agitato – Durée : circa 1h.



ORANGE, Chorégies 2019. 150ème anniversaire.
21h30 : MAHLER : Symphonie n°8 des
Mille. Diffusion en direct sur FRANCE MUSIQUE,
lundi 29 juillet, 19h45.
En différé sur FRANCE 5 à 22h30
depuis les Chorégies d'Orange 2019 (150è
anniversaire en 2019)



Magna Peccatrix: Meagan Miller
Una poenitentium: Ricarda Merbeth
Mater gloriosa :Eleonore Marguerre
Mulier Samaritana: Claudia Mahnke

Maria Aegyptica: Gerhild Romberger

Doctor Marianus: Nikolai Schukoff

Pater ecstaticus: Boaz Daniel

Pater profundus: Albert Dohmen

Orchestre Philharmonique de Radio France

Orchestre National de France

Choeur de Radio France

Choeur philharmonique de Munich

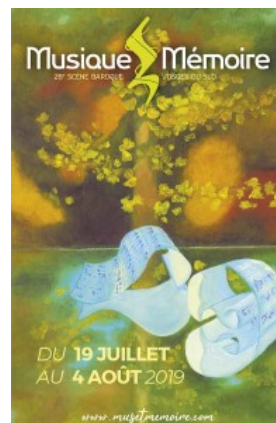
Maîtrise de Radio France

Jukka-Pekka Saraste, direction

PLUS D'INFOS sur [le site des Chorégies d'Orange 2019 / MAHLER : Symphonie n°8 des Mille](#)

**FESTIVAL MUSIQUE & MEMOIRE
2019 : acte II, le 25-28
juillet 2019 : ALIA MENS joue
JS BACH.**

FESTIVAL MUSIQUE & MEMOIRE 2019 : acte II, le 25 juillet 2019 : ALIA MENS joue JS BACH. Après plusieurs concerts mémorables lors de son premier week end inaugural (19, 20 et 21 juillet : La Fenice, Vox Luminis et Jean-Charles Ablitzer pour Gabrielli, Arauxo, Morales et Victoria: [lire nos comptes rendus](#)), le 26^e Festival Musique et Mémoire dans les Vosges du Sud poursuit sa formidable exploration des répertoires, accompagnant, favorisant le geste d'ensembles engagés, plus que jamais défenseurs de lectures et de répertoires particulièrement investies, caractérisées... Plus que tout autre, le Festival conçu par Fabrice Creux affirme une intuition et un goût unique dans le défrichage des répertoires et le compagnonnage réservé aux artistes partenaires. Ce week end, devrait réaliser de prochains accomplissements mémorables, dès le 25 juillet à Belfort (Eglise Sainte Clotilde, 21h), programme IN ECO PER CORI par **Les Sacqueboutiers**. Puis, vendredi 26, samedi 27 et dimanche 28 juillet, suite du **cycle JEAN SEBASTIEN BACH par Olivier Spilmont et son ensemble ALIA MENS** : Suites françaises, cantates de Leipzig, œuvres orchestrales, festives et poétiques... Concerts incontournables.



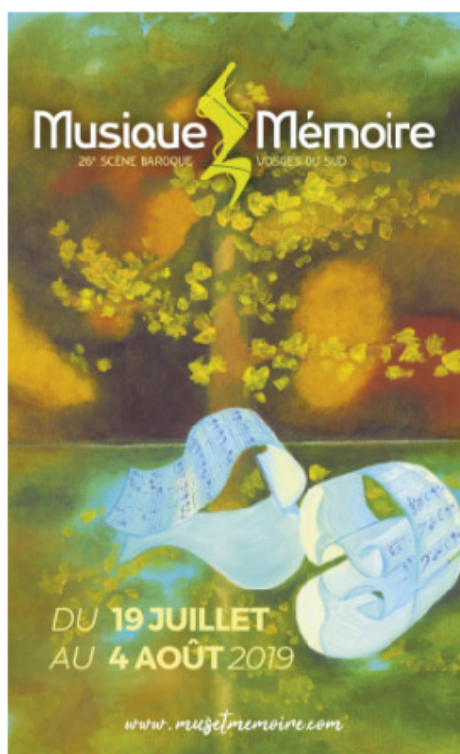
**CONSULTER ici toute la programmation du WEEK END II / ACTE II
du 26^e Festival Musique et Mémoire 2019 :**

<https://musetmemoire.com>

LIRE aussi notre [PRESENTATION du FESTIVAL MUSIQUE & MEMOIRE 2019](#)

Musique & Mémoire

SCÈNE BAROQUE VOSGES DU SUD



Festival Musique et Mémoire 2019

26^e édition, du 19 juillet au 4 août
Vosges du Sud

Jeudi 25 juillet, 21 h

église Ste Odile, Belfort

In Eco Per Cori

Les Sacqueboutiers

ensemble de cuivres anciens de Toulouse

Daniel Lassalle, *sacqueboute*

Jean-Pierre Canihac, *cornet à bouquin*

Yasuko Uyama-Bouvard, *orgue*

Au XVI^e siècle, à la basilique Saint-Marc de Venise, la disposition de deux orgues se faisant face à inciter les musiciens comme Gabrieli à composer des pièces à deux groupes de chanteurs ou d'instrumentistes jouant ou chantant en écho. *Canzone* et Sonates instrumentales exploitant cette technique d'écriture constituent ce merveilleux programme vénitien.

Alia Mens

Bach

Vendredi 26, samedi 27 et dimanche 28 juillet

Ce parcours s'ouvre par un programme solo (*Bist du bei mir*) qui offre un éclairage intime et tendre sur l'œuvre pour clavier de Bach avec ses Suites dites "Françaises".

Le cœur de cette proposition est un programme de cantates de Leipzig, peu connues, qui, par leurs constructions et leurs histoires, sont envisageables à un chanteur par partie.

Pour terminer, Alia Mens propose un véritable feu d'artifice avec les grandes œuvres orchestrales de Bach, les plus jubilatoires! Toute cette "retraite aux Flambeaux" parcourt les tonalités les plus solaires avec trompettes et timbales !



Musique Mémoire

26^e SCÈNE BAROQUE

VOSGES DU SUD

DU 19 JUILLET
AU 4 AOÛT 2019

www.musetmemoire.com

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019 (Saanenland, Suisse). 3 concerts les 25, 26 et 27 juillet : Bertrand Chamayou et Sol Gabetta.

**GSTAAD MENUHIN FESTIVAL (Suisse). 3
concerts des 25, 26, 27 juillet : Bertrand
Chamayou et Sol Gabetta. 3 concerts à ne
pas manquer à Saanen et Rougemont, jeudi
25, vendredi 26 et samedi 27 juillet 2019.**

En vedettes, le pianiste **Bertrand Chamayou**
et la violoncelliste **Sol Gabetta** dans un premier programme
dédié au « violoncelle française » (Gala musique de chambre,
jeudi 25 juillet 2019, 19h30 église de Saanen), puis vendredi
26 juillet à l'église de Rougemont, 19h30 (récital de Bertrand
Chamayou interprète de Saint-Saëns) ; enfin samedi 27 juillet
à 19h30, récital lyrique par Patricia Petibon en mozartienne
hallucinée / nante, dans l'église légendaire de Saanen (là
même ou joua le fondateur Yehudi Menuhin dès les débuts du
festival en 1957)... **Festival majeur en Suisse (Saanenland),
[jusqu'au 6 septembre 2019](#)**



GSTAAD
MENUHIN
FESTIVAL
& ACADEMY



**Jeudi 25 juillet 2019
19h30, Eglise de Saanen
GALA Musique de chambre
Le violoncelle français – Semaine française I**

Sol Gabetta, violoncelle & Bertrand Chamayou, piano
Artist in Residence 2019

Claude Debussy (1862-1918)
Sonate pour violoncelle CD 144

Francis Poulenc (1899-1963)
Sonate pour violoncelle FP 143

– Pause –

Frédéric Chopin (1810-1849)
Sonate pour violoncelle en sol mineur op. 65

Polonais ou Français? Tout le monde s'arrache l'héritage de Frédéric Chopin. Mais le musicien ne serait sans doute pas devenu le génie que l'on connaît sans la double empreinte de la terre polonaise et des salons parisiens. Avec sa Sonate pour violoncelle dédiée au virtuose Auguste-Joseph Franchomme, il réalise l'un des rares pas de côté de sa carrière par rapport à l'omniprésent piano.

Une œuvre qui s'accorde idéalement avec les sonates de Debussy et de Poulenc, qui nous font avancer chacune d'un demi-siècle environ et nous placent à leur tour face à l'évidence du génie. Prenez Poulenc, qui déclare à qui veut l'entendre son malaise face aux instruments à cordes et offre pourtant à Pierre Fournier en 1948 l'une des sonates les plus jubilatoires jamais écrites pour le violoncelle.

RESERVEZ

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/gala-musique-de-chambre-25-07-19>



Sol Gabetta (DR)

Vendredi 26 juillet 2019
19h30, Eglise de Rougemont
Musique de chambre

L'univers Saint-Saëns – Semaine française II

Bertrand Chamayou, piano
Artist in Residence 2019

On ne peut rêver programme mieux conçu pour témoigner de cet «esprit français» à la fois si familier – synonyme de grâce, de finesse, de légèreté – et si difficile à définir, pour la bonne et simple raison qu'il n'est pas un mais multiple. Camille Saint-Saëns en est une belle incarnation, auteur de pages tout à la fois si françaises et si... classiques! Et qui de mieux pour le servir que le pianiste Bertrand Chamayou, «artiste en résidence» de cette cuvée 2019 du Gstaad Menuhin

Festival, que l'on a pu apprécier à plusieurs reprises déjà – dans Schubert revisité par Liszt en 2014, et dans Ravel en 2016.

Robert Schumann (1810-1856)

Blumenstück op. 19

Carnaval op. 9

– Pause –

Maurice Ravel (1875-1937)

«Miroirs», 5 pièces pour piano M. 43

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

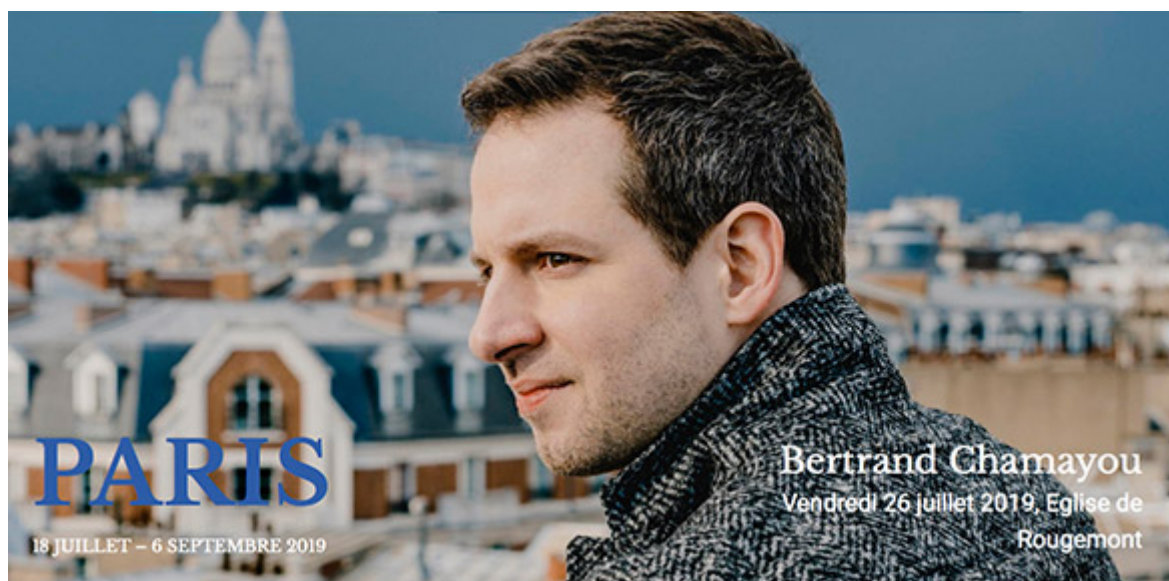
«Les Cloches de Las Palmas», étude op. 111 n° 4

Mazurkas n° 2 op. 24 & n° 3 op. 66

«En forme de valse», étude op. 52 n° 6

RESERVEZ

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/musique-de-chambre-26-07-19>



Samedi 27 juillet 2019

19h30, Eglise de Saanen

GALA Concert orchestral

Mozart (et Figaro) à Paris I

Patricia Petibon, soprano / La Cetra Barockorchester Basel

Karel Valter, direction

C'est l'une des voix les plus pétillantes du répertoire. Si elle s'est fait connaître dans le répertoire baroque à la fin des années 1990, elle a prouvé depuis qu'elle est à l'aise également dans Mozart, Poulenc, la Lulu d'Alban Berg et même... Edith Piaf (qu'elle chante en 2018 dans Alchimia, l'ultime création de son défunt mari Didier Lockwood).

Véritable star du classique, égérie de la Deutsche Grammophon depuis 2008, Patricia Petibon est de passage à Saanen avec le sourire de Figaro... et de ses dames! Ainsi qu'avec le trop rare chevalier Gluck, le plus français des compositeurs allemands.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Ouverture de l'opéra «Le nozze di Figaro» K. 492

Cavatine de Barbarina «L'ho perduta... me meschina!» extraite de l'opéra «Le nozze di Figaro»

Air de la Comtesse «Porgi amor» extrait de l'opéra «Le nozze di Figaro»

Ouverture de l'opéra «Mitridate, re di Ponto» K. 87/74a

«Alma grande e nobil core», air pour soprano et orchestre K. 578

«Nel grave tormento», air d'Aspasia extrait de l'opéra «Mitridate, re di Ponto» K. 87

Christoph Willibald Gluck (1714-1787)

Introduction et Chaconne de l'opéra «Paride ed Elena» (3e acte, Finale)

«Ah! Si la liberté me doit être ravie», air extrait de l'opéra «Armide», (3e acte)

«Non, cet affreux devoir je ne puis le remplir» & «Je t'implore et je tremble, ô déesse implacable», airs extraits de l'opéra «Iphigénie en Tauride»

– Pause –

Joseph Martin Kraus (1756-1792)

Symphonie en ut mineur VB 142

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

«Fra i pensier più funesti di morte», air de Giunia extrait de l'opéra «Lucio Silla» K. 135

Christoph Willibald Gluck (1714-1787)

Air d'Alceste «Divinités du Styx» extrait de l'opéra «Alceste»

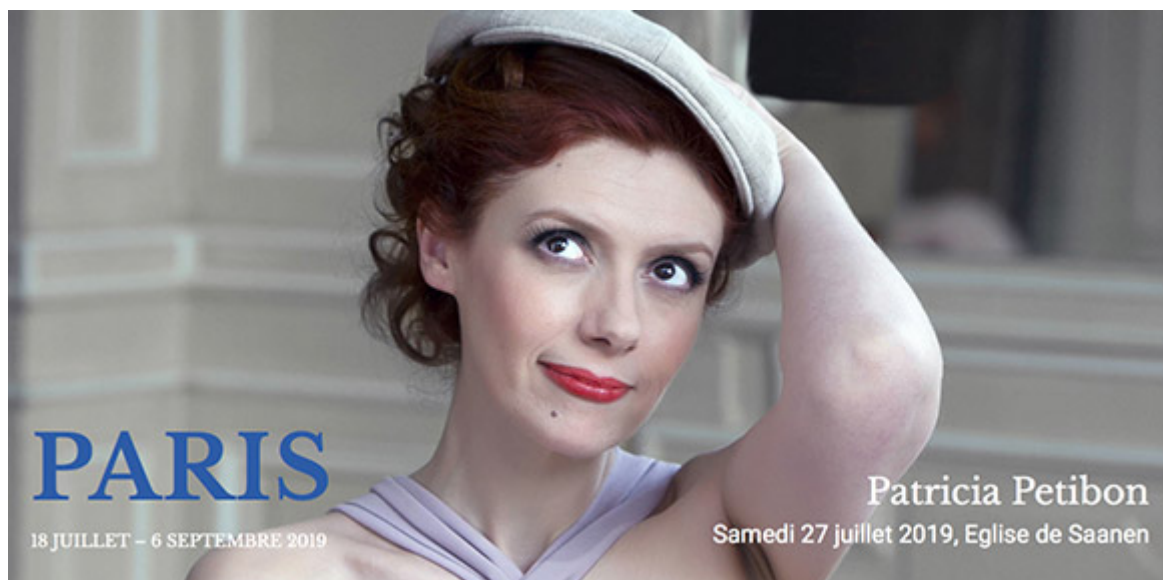
Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Ouverture de l'opéra «Idomeneo» K. 366

«Oh Smania!... D'Oreste, d'Aciace», scène d'Elettra et air extraits de l'opéra «Idomeneo»

RESERVEZ

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/gala-concert-orchestral-27-07-19>



MENUHIN GSTAAD Festival 2019 (Suisse), LOCATION OUVERTE. Le premier festival musical estival en Suisse (à Saanen et à Gstaad là même où Yehudi Menuhin avait repéré des lieux propices à la musique et aux concerts) ouvre sa billetterie : il est enfin possible de réserver ses places, ce pour tous les concerts de **l'édition 2019** : une foison de programmes servis par les meilleurs artistes et interprètes de la scène actuelle :



PARIS

18 JUILLET – 6 SEPTEMBRE 2019

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019

chefs, pianistes, chanteurs, orchestres... **Le 63^e festival Menuhin** allie comme à son habitude l'excellence et aussi l'audace, sans omettre aux côtés de l'équilibre de ses propositions, la sensibilisation du classique à tous les publics.

PARIS, JE T'AIME !! Le programme détaillé de l'ensemble des concerts du **63^e Gstaad Menuhin Festival** est désormais en ligne : assurez-vous les meilleurs places en réservant [directement sur le site du Menuhin Gstaad Festival 2019](#), ou par téléphone au 033 748 81 82.

Du 18 juillet au 6 septembre 2019 : 60 CONCERTS à l'affiche pendant presque 2 mois. Les concerts ont lieu dans les églises du canton (écrins intimistes du Saanenland), ou sous la tente à Gstaad, ample vaisseau réservé aux grandes célébrations symphoniques, opératiques, événementielles... Il y a pour tous les goûts à Gstaad chaque été.

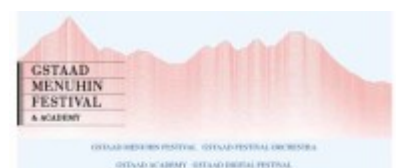
**Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019
fête PARIS !**





MOISSON DE TEMPERAMENTS... Cette année le Festival suisse fête **PARIS**, son thème fédérateur. De nombreux artistes français sont présents mais pas seulement :

L'église de Saanen accueille cette année Hervé Niquet et son Concert Spirituel dans le «Te Deum» de Charpentier (20.7), Sol Gabetta dans le 2e Concerto de Saint-Saëns (21.7), Patricia Petibon dans des airs de Mozart et de Gluck (27.7), l'organiste de Notre-Dame de Paris Olivier Latry (28.7), le trompettiste Gábor Boldoczki (29.7), Andreas Ottensamer et Yuja Wang en duo (31.7), Fazil Say dans



PARIS

18 JUILLET - 6 SEPTEMBRE 2019

LA LOCATION EST OUVERTE POUR TOUS LES CONCERTS!

Le programme détaillé de l'ensemble des concerts du 48e Gstaad Menuhin Festival est disponible en ligne: ne perdez pas un instant, réservez vous les meilleures places en réservant directement sur notre site ou par téléphone au 033 748 81 82.



L'intimité magique des concerts dans les églises

le «Clair de lune» de Debussy (2.8), Ute Lemper dans des chansons françaises et de cabaret (10.8), Bertrand Chamayou dans le 23e Concerto de Mozart (11.8), Cecilia Bartoli (23.8) ou encore Hilary Hahn dans les deux concertos pour violon de Bach avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen (29.8). On pourra entendre sinon David Guerrier à Château-d'Œx (22.7), Nuria Rial (5.8), Isabelle Faust (9.8), L'Arpeggiata (15.8) et Maurice Steger (4.9) à Zweisimmen, l'Ensemble Janoska et Biréli Lagrène (8.8), Christophe Rousset (20.8) et Francesco Piemontesi (26.8) à Rougemont, le Quatuor Chiaroscuro (23.7) et Christian Bezuidenhout (27.8) à Lauenen. Quelques-uns parmi les plus de 60 concerts proposés en 2019...



FOCUS GRANDES FORMATIONS :Vous préférez les grands effectifs? Réservez aussi vos soirées sous la Tente de Gstaad avec **Seong-Jin Cho** et **Manfred Honeck** dans «L'Empereur» de Beethoven et la «Pathétique» de Tchaïkovski (17.8), «Carmen» en version de concert (24.8), **Vilde Frang** dans Bruch (25.8), Gautier Capuçon et **Mikko Franck** dans Haydn et la «Symphonie fantastique» de

Berlioz (31.8), **Klaus Florian Vogt** dans Wagner (1.9), **Yuja Wang** et **Myung-Whun Chung** dans le 3e Concerto de Rachmaninov (6.9), qui sont en vente depuis le 20 décembre déjà!



Depuis 2 ans, le **GSTAAD Menuhin Festival** enrichit [son offre numérique](#) proposant à la relecture et au visionnage permanent, de nombreux contenus vidéos, au sein de son offre « **GSTAAD**

DIGITAL FESTIVAL » – Actuellement, [reportage sur l'un des lauréats de l'Académie de direction d'orchestre, organisée chaque été sous la tente / le jeune maestro Joseph Bastian, lauréat du Neeme Järvi 2016 explique le fonctionnement de la «Gstaad Conducting Academy»](#)

RESERVEZ VOS PLACES



directement sur le site du **63è MENUHIN GSTAAD FESTIVAL** :

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/edition-2019>



PARIS

18 JUILLET – 6 SEPTEMBRE 2019

LA LOCATION EST OUVERTE POUR TOUS LES CONCERTS!

Le programme détaillé de l'ensemble des concerts du 63e Gstaad Menuhin Festival est désormais [en ligne](#): ne perdez pas un instant, assurez-vous les meilleurs places en réservant directement sur [notre site](#) ou par téléphone au 033 748 81 82.



L'intimité magique des concerts dans les églises

et aussi les concerts symphoniques spectaculaires sous la tente de Gstaad...

ARTE, CAVALLERIA RUSTICANA de MASCAGNI dans les rue de MATERA

arte

ARTE, sam 3 août
2019, MASCAGNI :
CAVALLERIA RUSTICANA

(1890). Dans les rues du village de MATERA, l'opéra saisissant et tragique du jeune Mascagni, *Cavalleria Rusticana* (1890) se déploie, dans les airs jaloux de Sentuzza ; à travers l'amour réchauffé de Turiddu, rabiboché avec Lola. Mais c'est sans compter la haine frustrée et l'impuissante folie de Sentuzza qui dénonce l'adultère à l'époux de Lola, le riche Alfio dont le tempérament sanguin, bestial aura raison du jeune homme. Il a trahi Sentuzza : il doit le payer de sa vie. Mascagni signe un chef d'œuvre lyrique absolu, aussi court et fulgurant que passionnel et ardent. L'orchestration est somptueuse (et compte l'un des intermèdes les plus bouleversants de tout l'opéra italien) ; l'écriture moderne, réaliste et incandescente : le modèle dramatique, efficace et franc de



Verdi est assimilé, mais dans cette veine veriste qui traite désormais les gens du petit peuple et les drames de la rue, plutôt que les romans chevaleresques ou les héros de la littérature « noble ». En Sicile, ainsi en ce dimanche de Pâques, la passion très profane d'une maîtresse délaissée et abandonnée se mue en horreur vengeresse...

ARTE, sam 3 août 2019, 20h50. MASCAGNI : CAVALLERIA RUSTICANA (1890). Dans les rues du village de MATERA

SYNOPSIS

La jalousie dévorante et criminelle fait les bons drames passionnels en particulier sur la scène lyrique. En Sicile, le dimanche de Pâques, Santuzza se désespère, démunie et trahie : elle a perdu l'amour de son ancien amant Turiddu qui en aime une autre Lola, l'épouse du charretier Alfio. Santuzza a beau se confier à la propre mère de Turiddu (Mamma Lucia), rien ne peut adoucir le ressentiment et la haine, le désir de vengeance et la tentation du meurtre qui envahissent l'esprit de l'amoureuse humiliée. L'action se déploie comme un relief antique : sans dilution, droit au but, épure, exposition, embrasement, catastrophe. Mascagni compose sa partition en 1890 (deux années avant I Pagliacci de Leoncavallo, autre partition courte et fulgurante avec laquelle Cavalleria est

souvent couplée dans la même soirée) : c'est le manifeste de toute une esthétique à l'opéra. Franche, immédiate, réaliste : l'opéra veriste ou naturaliste est né sous sa plume car le drame est court, concis, resserré, d'une irrépressible activité et sur une durée très limitée (ici 1h10mn selon les versions). A la fin du siècle où se répand le poison du wagnérisme, l'Italie post verdienne a trouvé la forme lyrique capable de proposer une alternance à l'opéra allemand et français. [Production 2019 du San Carlo de Naples / Juraj Valcuha](#), direction.

PÂQUES SANGLANTES

GENESE et ENJEUX d'une partition éblouissante

L'ouvrage est une commande de l'éditeur Sonzogno, soucieux d'organiser un concours musical pour repérer de nouveaux talents. Pietro Mascagni (1863-1945) remporte haut la main la compétition: il n'a que 27 ans. Cavalleria Rusticana est créé au Teatro Costanzi de Rome le 17 mai 1890. La violence des passions, le huit clos s'intéressant aux petites gens de la campagne sicilienne, surtout les pages orchestrales qui rétablissent le drame dans le souffle des éléments, au sein d'une nature à la fois flamboyante mais indifférente, renforcent l'impact tragique et poétique de l'ouvrage sur les spectateurs. Cavalleria rusticana est un immense succès dès sa création et depuis lors jamais démenti.

Personnages

Santuzza, une jeune paysanne (soprano)

Turiddu, un jeune paysan (ténor)

Mamma Lucia, la mère de Turiddu (contralto)

Alfio, un charretier (baryton)
Lola, la femme d'Alfio (mezzosoprano)
Villageoises et villageois (chœurs)

Argument

Dès le début, Mascagni joue le contraste : l'ouverture développe le désespoir de Santuzza auquel succède la sérénade de Turiddu à Lola, sa nouvelle maîtresse; alors que le village entier rentre dans l'église en ce jour de Pâques, Santuzza interroge Lucia, vendeuse de vins, afin de savoir où se trouve son fils, Turiddu.

Survient Alfio le charretier qui désire boire du vin... mais Turiddu qu'il a pourtant aperçu près de chez lui, est parti en chercher pour sa mère Lucia.

Après qu'elle confesse à Lucia, son amour malheureux avec Turiddu, Santuzza se querelle avec ce dernier devant l'église. Le jeune homme la maltraite et Santuzza le maudit. Alfio sort alors de l'église et pour se venger, Santuzza lui apprend la liaison de sa femme Lola avec Turiddu : Alfio furieux et accablé quitte la place du village, Santuzza prise de remords part à sa suite.

Mascagni place alors un sublime intermezzo qui exprime et le souffle de la campagne, la violence du drame, et l'annonce de la catastrophe à venir...

De fait, sur la place, Turiddu propose un verre à Alfio mais celui ci refuse tout net, provoquant le jeune homme en duel au couteau. Les deux hommes se battent et Turiddu y laisse la vie : sur la place, sa mort est annoncée. Mamma Lucia et Santuzza pleurent leur désespoir.



KLARTHE RECORDS : appel au don, CD MODERNISME : CHOSTAKOVITCH, TCHESNOKOV, LIATOCHINSKI... Bastien Stil

KLARTHE RECORDS : appel au don, CD MODERNISME :  CHOSTAKOVITCH, TCHESNOKOV, LIATOCHINSKI... Bastien Stil / Sarah Nemtanu. ADMIRATIONS ET HOMMAGES... C'est manifestement un programme prometteur piloté par le Label KLARTHE records qui annonce la parution du cd au 2è semestre 2019. Le chef **BASTIEN STIL** et l'**Orchestre Symphonique National d'UKRAINE** s'associent à la violoniste française **Sarah Nemtanu** (violon solo de l'Orchestre National de France) pour un programme de musique russe du XXè, ambitieux et prometteur, éclairant la musique soviétique de 1917 à 1932... : au programme, Symphonie n°1 de Dimitri **Chostakovitch**, Concerto pour violon de Dimitri **Tchesnokov** (né en 1982), lequel signe l'orchestration de la troisième pièce signée **Boris Liatochinski** (mort en 1968) : Ballade.

Ce programme éclaire le jeu des réponses et filiations, admirations et proximité entre les compositeur Chostakovitch et Liatochinski (admiré du premier) ; il reprecise tout autant l'admiration du compositeur et pianiste franco-ukrainien Dimitri Tchesnokov pour le même Liatochinski dont il a joué l'intégrale des œuvres pour piano ; le projet discographique est porté par le chef BASTIEN STIL qui est grand spécialiste des compositeurs russes ainsi abordés ; l'Orchestre Symphonique National d'UKRAINE est d'autant plus légitime qu'il a créé toutes les symphonies de Boris Liatochinski, ainsi que les premières ukrainiennes des oeuvres de Chostakovitch sous la direction de celui-ci.



A travers la plateforme de campagnes participatives, Ulule, [le Label KLARTHE records fait un appel au don](https://fr.ulule.com/bastienstilmodernisme/) pour collecter les fonds nécessaire au financements des frais de pressage, pour le travail de l'attachée de presse et la promotion du disque.

Au mercredi 17 juillet 2019, déjà 40% de l'objectif étaient collectés (OBJECTIF FINAL : 3500 euros).

**VOUS AUSSI PARTICIPEZ A LA REUSSITE DE CE NOUVEAU PROJET
DISCOGRAPHIQUE : DONNEZ, FAITES UN DON ICI :**

<https://fr.ulule.com/bastienstilmodernisme/>

pour que se réalise et rayonne le cd « MODERNISME » par le chef d'orchestre Bastien STIL à la tête de l'Orchestre National Symphonique d'Ukraine, avec la participation de la violoniste Sarah NEMTANU.

Toutes les infos, les modalités pour donner :
<https://fr.ulule.com/bastienstilmodernisme/>
